



RAPPORT MORAL

29 mai 2019

Mesdames et messieurs, responsables de l'action publique, représentants d'institutions avec lesquels nous entretenons des relations étroites de coopération, pour mener à bien les missions de Prévention Spécialisée qui nous sont confiées, chers éducatrices, éducateurs et stagiaires de la JEEP, chers membres du CA et du personnel administratif du siège, j'ai l'honneur et le grand plaisir de vous accueillir en cette A.G. La date retenue – une veille de long week-end - n'aura malheureusement pas permis à plusieurs de ceux qui portent de l'intérêt à notre association et à son action d'être parmi nous. Ils m'ont prié de les excuser. À mon tour de leur dire combien je regrette leur absence, et d'ajouter, à l'intention de vous tous qui avez bien voulu et pu partager ce moment, combien je vous suis reconnaissant de manifester, par votre participation, votre soutien actif.

Il va sans dire que, malgré les efforts déployés par nous, le Directeur Gabriel di Gregorio et moi-même, pour être à la fois précis, dans les informations formant le contenu des deux rapports – moral et d'activités - qui doivent vous être présentés et être, si vous le jugez bon, approuvés, et assez brefs pour ne pas risquer de vous retenir trop longtemps, nous sollicitons votre patience et votre indulgence pour ce qui pourrait risquer de vous apparaître comme des longueurs. Toujours est-il que ce risque ne doit en aucun cas dissuader quiconque de prendre la parole après lecture de ces rapports – maintenant ou plus tard - pour faire part de ses interrogations et suggestions éventuelles. Les unes comme les autres nous seront précieuses.

Avant l'ouverture de cette AG, nous avons, comme l'an passé – mais c'était à la cité des Ecrivains, à Schiltigheim-Bischheim - choisi d'organiser une déambulation dans le quartier de la Meinau, où l'une de nos équipes est à l'œuvre depuis très longtemps – longtemps sous l'égide de la PAM. Cette déambulation était une façon de découvrir un quartier et ses transformations, mais aussi de l'arpenter, pour partie, et de le voir de l'œil des éducateurs et de leurs partenaires. Que les uns et les autres soient remerciés pour nous avoir guidés dans cette découverte d'un espace qui, comme

tout autre, dès lors qu'on lui prête une attention fine, respectueuse de ses habitants, recèle la double richesse d'une réalité proche et lointaine.

Permettez-moi de relire la citation qui figure en tête du livret de notre double rapport : « la maîtrise de la nature, ainsi disent les impérialistes, est le sens de toute technique. Mais qui ferait confiance à un chargé de discipline pour qui la domination des enfants par les adultes serait le sens de l'éducation ? L'éducation n'est-elle pas avant tout l'indispensable ajustement des rapports entre générations, et donc, à parler de maîtrise, la maîtrise des rapports entre générations, et non des enfants ? Et la technique, aussi, n'est donc pas maîtrise de la nature, mais maîtrise du rapport de l'humanité à la nature ». Ce propos, écrit par un philosophe – Walter Benjamin -, en 1928, écarte tout ce qui pourrait ressembler à un rapport de domination, tant sur la nature que sur l'enfance et met l'accent sur la responsabilité que les adultes ont à assumer, tant vis-à-vis des enfants que, lorsqu'ils disposent d'un pouvoir technique, vis-à-vis de la nature.

On l'a appris, depuis Benjamin : nature et enfance sont des réalités fragiles, qui appellent tous nos soins. Ces soins, les éducateurs spécialisés, à la JEEP comme ailleurs, les prodiguent sans compter : qu'ils en soient remerciés ; que soient également remerciés les responsables de l'action publique, de l'Etat, du Département, des villes de Haguenau et de la Communauté de Communes d'Erstein, de l'Eurométropole enfin, qui font confiance à notre association et à ses éducatrices et éducateurs, et nous accordent le financement indispensable pour que nous puissions travailler à aménager la place de la jeunesse dans nos cités, que nous puissions faire place, malgré toutes sortes de formes de discrimination, d'exclusion ou de ségrégation qui hypothèquent gravement leur vie, aux plus malchanceux et aux plus malheureux d'entre eux.

Quelles ont donc été les grandes ponctuations de la vie de notre Association, durant ces derniers mois ? Comme nous avons tous, à la JEEP, le souci de favoriser les rencontres entre éducateurs, personnel administratif, membres du CA et du Bureau etc. afin d'analyser les situations, de réfléchir aux projets opportuns, mais aussi de partager certains moments conviviaux, il se peut qu'il y ait certains recoupements entre des éléments du rapport moral et d'autres, du rapport d'activités.

1. La thématique de nos journées de rentrée en septembre dernier portait sur l'action éducative face à des jeunes dont on est conduit à craindre que leur intérêt pour la religion ne les amène à se laisser fasciner et entraîner par l'une ou l'autre forme d'extrémisme religieux. Nous n'avons pas cherché à écarter la question, assez délicate, on s'en doute, du rapport que chacun, éducateur ou administrateur, entretient avec la religion. Pour dire les choses de manière trop massive : un rapport de grand éloignement à la religion

ne risque-t-il pas de favoriser, soit une sorte de minimisation, soit au contraire une majoration du risque de radicalisation ? Cette rencontre aura été l'occasion d'échanger sur les pratiques, les perplexités, mais aussi de préciser le sens que l'histoire de notre pays et la législation ont donné au concept de laïcité.

2. Plusieurs parmi nous ont participé aux assises de la Prévention Spécialisée à Nantes. Faut-il rappeler que nous sommes membres du CNLAPS depuis longtemps ? Le thème de ces assises était : les pratiques novatrices en Prévention Spécialisée. Nous avons pu vérifier que nombre de nos préoccupations – en particulier quant au rôle des associations de Prévention -, de nos orientations et de nos actions, sont en phase avec celles de beaucoup de collègues. Nous avons pu, avec la Présidente, A.M. Fauvet – qui avait participé au colloque organisé pour les 60 ans de la JEEP -, aborder la question des limites de la pratique – en vigueur ici ou là – de l'appel à projets, qui fait peser sur les associations le risque d'une âpre concurrence et celui d'une vision à trop court terme qui conduit à privilégier les actions les plus spectaculaires. L'occasion nous a en outre été donnée, lors de ces Assises, d'aborder la question de la place du numérique dans le travail éducatif

3. Cette question, déjà abordée lors du colloque de nos 60 ans, est au cœur des réflexions d'une commission ad hoc, qui après quelques temps de quasi sommeil, a été relancée et est chargée de définir nos besoins en matière de formation.

4. A la Maison de l'Image, nous avons pu présenter, à un public malheureusement clairsemé, le film réalisé par Jean-Marie Fawer : *les jeunes ont la parole*, ces jeunes étant ceux qui, habitant au Neuhof ou dans des quartiers proches, avaient participé durant de longs mois à un café-philos. Ce film est, selon nous, un témoignage collectif précieux, fait de plusieurs voix, de plusieurs tons qui tous sonnent juste. Le film n'a pas vieilli : nous pouvons le recommander pour toute rencontre ayant trait au rapport entre adultes et jeunes !

5. Nous avons poursuivi l'organisation de « stages » en maison d'arrêt. Après un temps de latence (correspondant à un changement dans la direction-adjointe de l'établissement), nous allons reprendre l'animation de ces stages à l'intention de jeunes adultes dont la sortie est proche. Nous nous efforçons d'être auprès d'eux, en nous appuyant sur des pratiques éducatives multiples, les témoins du dehors, d'un ailleurs qui leur fait souvent peur, dans lequel ils craignent de ne trouver aucune place. Certains en sont déjà persuadés : faute de toit, d'emploi, voire de soutien familial ou autre, ils n'auront guère

d'autre choix que replonger ! La réflexion de l'équipe JEEP chargée de ces stages a donné lieu à un travail d'écriture collectif qui sera bientôt prêt à être publié et diffusé.

6. Nous tenons à rencontrer les élus – et les responsables de services administratifs - chaque fois que nécessaire, et, en-dehors même de certaines urgences, pour les informer des changements susceptibles d'affecter la composition du public rencontré par les éducateurs ou les conditions de travail de ces derniers. Nous trouvons généralement auprès d'eux un bon accueil, une oreille attentive aux informations que, sans trahir notre devoir de confidentialité, nous pensons devoir partager avec eux. Je tiens à les remercier une nouvelle fois de leur disponibilité. Parmi ces rencontres, certaines, en particulier avec Matthieu Cahn, responsable de la Prévention Spécialisée pour l'Eurométropole, et avec Serge Oehler, ont porté sur la question du développement de phénomènes préoccupants (turn over important, logements dont la valeur immobilière décroît, bien qu'ils soient assez récents, faible présence des adultes dans l'espace public, quasi absence de services publics et d'associations ...) dans le quartier des Poteries.

7. Nous tenons également, en tant qu'acteur associatif, à contribuer à rendre attractive, inventive, féconde, la vie associative. Si les rencontres régulières inter-associatives que nous avons eues, naguère, se sont interrompues, il pourrait s'avérer utile de les relancer afin, ensemble, de mieux assumer des responsabilités associatives qui, dans le champ du travail social, s'avèrent assez semblables. Toutefois, qu'on se rassure : chacun, éducateur ou membre du CA, est présent dans une ou plusieurs autres associations sœurs ou cousines. Pour ce qui est des plus proches, je citerai l'ORIV, en particulier parce que nous avons participé à un collectif, animé par elle, chargé d'accompagner l'enquête de Joëlle Bordet sur l'esprit critique des jeunes, enquête aujourd'hui terminée mais dont les résultats devraient être diffusés et discutés. Je citerai en outre l'ASTU, qui comme nous à la JEEP a à cœur d'honorer la référence à l'éducation populaire. Sous l'égide de l'ASTU, nous avons participé à l'animation de journées de formation sur des questions ayant trait à la radicalisation. Enfin – mais il s'agit avant tout des éducatrices et des éducateurs de la JEEP -, nous avons participé à un ambitieux projet d'animation culturelle des quartiers Meinau et Neuhof, un projet piloté par Pôle Sud, Django Reinhardt et par l'Ecole des Beaux Arts impliquant divers artistes ; ceux-ci ont trouvé auprès de plusieurs de nos éducateurs toute l'aide généreuse indispensable pour qu'ils puissent rencontrer les habitants. On pourra voir ou entendre très prochainement ces œuvres.

Ce rapport moral est terminé. Je vous remercie encore de votre patience.